ADF-Lausanne

N° 12 SEPTEMBRE 1991

GAZETTE

case postale 112, 1001 lausanne

Une féministe est une femme qui ne laisse à personne le soin de penser, juger, choisir et décider à sa place. (*)

PLEINS POUVOIRS (**)

Tu noueras des contacts avec les autres femmes, celles qui sont sur le même chemin.

Tu es bien meilleure que tu ne le penses, tu es plus forte que tu ne t'imagines.

Tu as tant à donner: ton expérience, ton imagination, ta sagesse.

Tu reconnaîtras tes désirs, tu les nommeras et tu t'imposeras.

Tu traverseras ta douleur et ta force en grandira.

Tu diras ce que tu penses, et pas seulement chez toi; en public aussi (autour de toi, dans l'église, au travail, au parti, dans ton groupe).

Tu ne laisseras pas l'église et la politique dans les mains des hommes seuls, tu te mêleras aussi de ce qui se passe.

Tu emploieras un langage respectant les femmes. En public aussi tu le défendras.

Où se trouve ton pouvoir? Tu analyseras son bon et son mauvais côté. Tu reconnaîtras aussi ton plaisir à l'exercer.

Dieu est de ton côté. Tu découvriras qu'il est la Source de ta force. C'est à elle que tu adresseras ta louange avec tes propres mots.

(**) [illegible]

fest à Interlaken.

Le sexisme a la vie dure !

IL a mis la photo de sa femme et de ses enfants sur son bureau: Quel bon père de famille!	**ELLE a mis la photo de son mari et de ses enfants sur son bureau: Sa famille passe avant le travail**
IL a un bureau encombré: C'est un bosseur et un fonceur.	ELLE a un bureau encombré: Elle est pagailleuse et sans cervelle.
IL parle avec des collègues: Toujours soucieux de concertation.	**Elle parle avec des collègues: Encore en train de jacasser.**
IL n'est pas dans son bureau: il est sûrement en conférence.	ELLE n'est pas dans son bureau: Elle est sûrement aux toilettes.
On ne LE trouve pas dans le service: il est allé voir des clients.	**On ne LA trouve pas dans le service: Elle est sortie faire des courses.**
IL déjeune avec le patron: il fait son chemin.	ELLE déjeune avec le patron: Elle couche avec lui.
IL s'est fait critiquer par le patron: il va se ressaisir.	**ELLE s'est fait critiquer par le patron: Elle ne s'en relèvera pas.**
On LUI a joué un sale tour: Est-ce qu'il s'est mis en colère?	On LUI a joué un sale tour: Est-ce qu'elle a eu sa crise de larmes?
IL se marie: Ca va le stabiliser.	**ELLE se marie: Elle va faire un enfant.**
IL va être père: Il aura besoin d'une augmentation.	ELLE va être mère: Elle va coûter cher en congé maternité.
IL part en voyage d'affaires: C'est excellent pour sa carrière.	**ELLE part en voyage d'affaires: Et qu'en dit son mari?**
IL quitte la société, car il a trouvé mieux ailleurs: Il sait très bien saisir les occasions.	ELLE quitte la société, car elle a trouvé mieux ailleurs: On ne peut pas compter sur les femmes.

(*) Source: revue "Approches" de la Fédération des femmes protestantes suisses.

GREVE NATIONALE DES FEMMES

HISTOIRE SUBJECTIVE D'UNE EVOLUTION

Il y a quelques mois, le journal télévisé de 19.30 h. fit état du mot d'ordre de l'Union Syndicale Suisse: le 14 juin sera journée de grève des femmes.

Sans me donner un espace de réflexion, je grimace un sourire presque dédaigneux: "Encore une façon de ridiculiser les femmes ! " Et je laisse tomber pour vaquer à "mes" activités féministes. Lorsqu'arrivent les convocations du Collectif grève, je les déchire et jette au panier les bulletins de versement: pas un sou à des grévistes ! Bref, toutes les réactions petites bourgeoises sont au rendez-vous et l'affaire est close pour moi.

Jusqu'au jour où le téléphone d'une amie de vieille date, militante au Collectif, m'oblige à analyser mes réflexes de défense. Extirpée d'un refoulement bien en place, la question s'impose: "Mais qu'as-tu donc contre cette grève?"

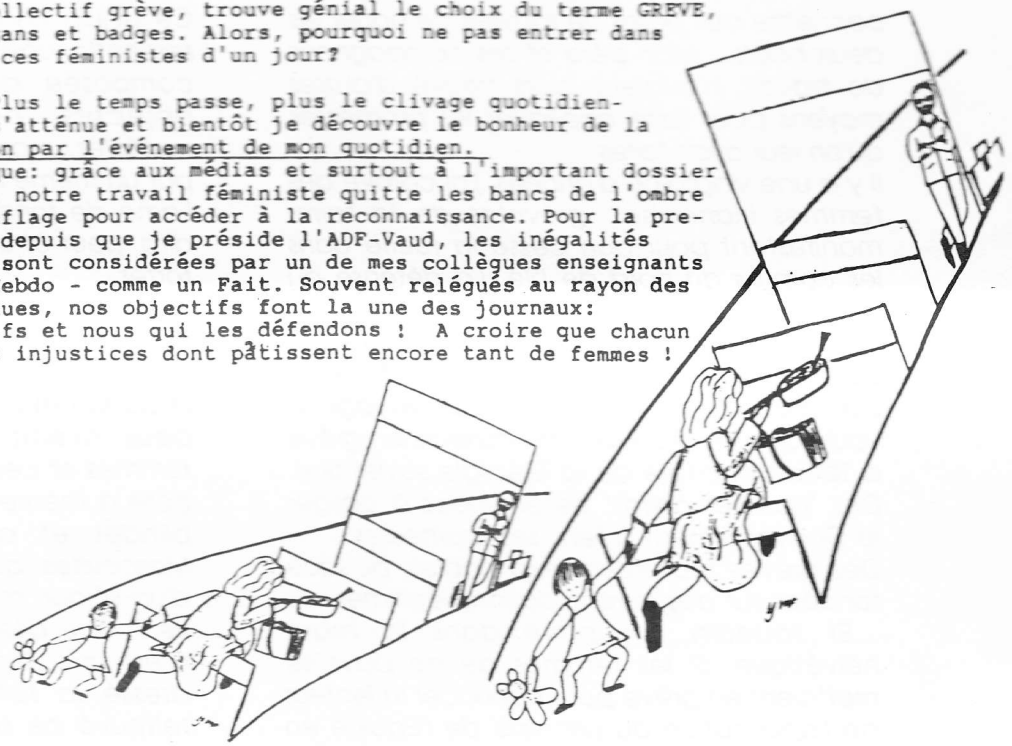
J'y vois clair tout d'un coup: Nous, les professionnelles" de la cause des femmes, nous voici "concurrencées" par ces militantes d'un grand Jour, d'un unique Jour ! Opposition donc de l'événement et du quotidien renforcée encore par ce refus de jeunes femmes invitées à notre fête du 8 mars: "Nous ne pouvons participer, nous devons garder toutes nos forces pour le 14 juin."

Puis-je me contenter de cette distinction: Aux grévistes l'événement - la grève du 14 juin - et à nous, associations féminines, le quotidien et sa tâche dans la durée, soit

FETER LE 14 JUIN SANS OUBLIER LE 8 MARS ?

Maintenant que le problème est posé, je suis libre de le dépasser. D'autant plus que j'épouse toutes les revendications du Collectif grève, trouve génial le choix du terme GREVE, admire slogans et badges. Alors, pourquoi ne pas entrer dans la fête de ces féministes d'un jour?

Plus le temps passe, plus le clivage quotidien-événement s'atténue et bientôt je découvre le bonheur de la revisitation par l'événement de mon quotidien. Je m'explique: grâce aux médias et surtout à l'important dossier de l'Hebdo, notre travail féministe quitte les bancs de l'ombre ou du persiflage pour accéder à la reconnaissance. Pour la première fois depuis que je préside l'ADF-Vaud, les inégalités salariales sont considérées par un de mes collègues enseignants - merci l'Hebdo - comme un Fait. Souvent relégués au rayon des causes perdues, nos objectifs font la une des journaux: nos objectifs et nous qui les défendons ! A croire que chacun connaît les injustices dont pâtissent encore tant de femmes !



De la Salle des maîtres au train convoyant Combiers et Vallorbiers à Lausanne, tout le monde parle de la grève, ce 14 juin au matin. Oh ! BIENFAISANTE UNANIMITE auditive et bientôt visuelle: à la gare déjà je repère mes soeurs en rose fuchsia: envolées pour un jour nos divisions, la complicité les gomme toutes, comme aussi les conflits de générations. Une de mes anciennes élèves, 18 ans éclatants, me salue : Ah ! je savais bien que je vous trouverais là ! " Trois rues plus loin, une amie de 83 ans assiste avec moi au baptême féministe de la place de La Palud.

Cette unité dans la fête, comment en garder le ferment dans le vécu quotidien des associations féminines? Voici la réponse qui actuellement n'engage que moi :

OUVRONS, OUVRONS NOS ASSOCIATIONS

pour des actions communes. Travaillons avec le Collectif grève qui a décidé de poursuivre ses efforts. Ne perdons plus nos énergies en les fragmentant. C'est dans le dialogue le plus large que nous pourrons continuer à fêter le 14 JUIN sans oublier le 8 MARS

Ch. Mathys
Présidente ADF-Lausanne
et Vaud

14 juin 1991, ma journée extraordinaire ...

Grève , "cessation collective et concertée du travail décidée par les salariés"... , "salariés" ne s'appliquant évidemment qu'aux hommes, du moins si l'on en croit la définition donnée par le Petit Larousse Illustré...
Enfant, j'ai entendu le récit de mon père parlant de "sa" grève ou plutôt de la menace de grève -épée de Damoclès tenue par les ouvriers de la Verrerie de mon village- afin d'obliger le patron à appliquer les revendications salariales acceptées in extremis; légère augmentation devant permettre aux pères de familles de nouer les deux bouts... Mon père et ses compagnons de travail, n'avaient alors trouvé d'autres moyens pour faire appliquer les promesses qu'on leur avait faites.
Il y a une vingtaine d'années, j'ai côtoyé des femmes irlandaises, grévistes de la faim, manifestant pour que cesse la tuerie dans les comtés du nord de l'île. La défense du territoire anglais contesté en échange de vies humaines, ce n'était pas les promesses de calme et de paix qu'on leur avait faites...
L'année passée, le hasard d'un voyage a voulu que je découvre des mineurs en grève à Tbilissi, capitale de la Géorgie soviétique. Des "gueules noires" déterminées à obliger le Gouvernement à tenir ses promesses.
Des grèves facilement explicables, puisque fondées sur des revendications légitimes.
...Et soudain, un pavé dans la mare helvétique. Si les femmes de ce pays se mettaient en grève pour dénoncer la lenteur de l'application du principe de l'Egalité en femmes et hommes, inscrit depuis 10 ans dans la Constitution fédérale? Les Suissesses devant le défi de la solidarité féminine... Un 14 juin pas du tout comme les autres !
Pour ma part j'en garde un émouvant souvenir. Je n'évoquerai pas longuement les préparatifs de cette journée "hors de l'ordinaire". Ces merveilleux moments de complicité, d'excitation, de doute aussi. Mais j'ai plaisir à parler de la naissance d'un projet commun. Un projet, devant nous permettre de mesurer notre capacité à faire fi des querelles "de femmes". Un projet nous permettant d'imaginer simplement "d'avancer ensemble".
Comme le chante Charles Aznavour, "ce 14 juin, elles sont venues, elles étaient presque toutes là"..., sans distinction d'âge, de nationalité, de milieu socio-professionnel.
Se retrouver femme, parmi des milliers de femmes. Comme une grande marée humaine, sans violence, mais avec détermination. Les plus âgées ont dit avoir déjà vécu cela "dans les moments de crise, il y a fort longtemps", mais se sont déclarées surprises à l'idée que des femmes jeunes puissent se mobiliser derrière un front commun...
Ce 14 juin 1991 a été pour moi l'occasion de ressentir une immense lame de fond composée de milliers de femmes aux objectifs personnels probablement multiples, mais réunies dans cette journée par un même esprit féministe.
Lame de fond, ou l'âme de fond? L'avenir dira peut-être si unies nous sommes plus fortes...
Mais au moment où j'écris ces lignes, et alors que l'Union soviétique vient de donner une leçon de démocratie à l'Occident après le putsch manqué du 19 août dernier, je ne peux m'empêcher de penser à ces femmes et ces hommes moscovites, côte à côte à l'heure du danger, faisant face aux blindés et aux troupes spéciales. Des Moscovites, qui l'année passée encore lors d'un séjour, m'avouaient "ne plus croire en rien", être désespérés, sans projet de vie"...
C'est unis, femmes et hommes, qu'ils ont dressé la tête, sans peur, mais ayant retrouvé ce sentiment d'appartenir à une société civile. Une sensation perdue depuis quelque septante ans...
Cela me donne envie d'écrire qu'une grève des femmes pour sensibiliser l'opinion publique sur les inégalités existantes, c'est bien.
Mais l'idée me répugne de prôner un sexisme à l'envers... Il m'apparaît aujourd'hui impossible de défendre la théorie du chacun ou chacune pour soi !
Et tant pis si le poète Aragon ne l'a pas imaginé ainsi, mais moi je me plais à rêver que l'Avenir, c'est la Femme ET l'Homme.

Nicole Ruchti
gréviste occasionnelle

Chronique locale

14 JUIN 1981 14 JUIN 1991

Un anniversaire dont nous avons parlé... avec vous à notre stand dans la Grand-Rue, ce vendredi-là.

Le collectif « Femmes en grève » a eu le mérite de lancer un défi. Si le mot «grève» a choqué au premier abord, il faut bien reconnaître que, sans cette provocation, on n'aurait jamais bénéficié d'une telle publicité pour ces dix ans, au terme desquels l'égalité entre hommes et femmes est loin d'être réalisée.

Créé à Vallorbe en 1976, au lendemain de l'Année de la femme, par Madame Christiane Mathys-Reymond, le Groupe féminin et section ADF se devait d'être présent dans la cité à cette occasion. **L'objectif était de recueillir des témoignages** de la vie quotidienne des femmes, à la maison ou dans leur activité professionnelle. Nos nombreuses visiteuses (plus quelques visiteurs) ont saisi la perche qui leur était tendue, en appréciantde pouvoir ainsi librement évoquer leur situation. Nous nous sommes engagées à publier les réflexions auxquelles ces échanges avaient donné lieu.

En voici quelques-unes.

1. Partage des tâches

a) nouveau style

J'ai beaucoup de chance, j'ai un mari qui participe à la maison (repris plusieurs fois).

Ma belle-mère m'a demandé pardon parce qu'elle avait mal élevé mon mari, et pourtant, il est exemplaire! Il a compris que, quand il m'aide, nous pouvons partir plus vite le samedi (mère de deux enfants de 8 et 4 ans).

b) ou plus traditionnel

Mon mari a toujours préparé le dîner le dimanche. Je n'ai jamais été obligée de le lui demander (une dame de 70 ans).

Je suis heureuse de mon travail à la maison, de ne pas avoir besoin d'aller travailler tous les matins. Mon mari travaille assez; je ne veux pas lui demander de m'aider quand il rentre (une femme au foyer, mère de 2 garçons, qui se demande tout à coup ce qui va se passer quand ses fils se marieront...)

Moi, je fais tous les jours les courses... en suivant à la lettre le billet que ma femme a préparé (un père de 2 grands enfants).

L'approvisionnement en eau, c'est mon domaine, dit un autre dans la même situation.

Certaines femmes sont satisfaites de ce partage, reconnaisssant que leur mari fait sa part, elle la leur. Ici et là, toutefois, on perçoit le «Ras-le-bol» consécutif au «travail ménager, non reconnu, non partagé» (cf. autocollant).

Obtenir un partage des tâches au moins le week-end ou pendant les vacances voilà ce que j'aimerais!

Est-ce vraiment trop demander?

Nous avons évoqué l'éducation que les hommes ont reçue et même envisagé d'organiser un cours ménager pour éviter que les hommes se retrouvent démunis ou dépendants, à l'âge de la retraite, ou en cas d'absence de leur épouse.

Je plains l'homme qui ne sait pas faire cuire un œuf, dit l'une de nos interlocutrices.

Un exemple d'une mère philosophe: *Le stress quotidien, la course avec les enfants, c'est le lot des femmes. Si on est un homme, on a l'intendance qui suit. Si je choisis de m'occuper de mes enfants, je ne peux pas travailler, ou alors je néglige l'aide que je peux leur apporter au niveau du travail scolaire. La famille, c'est un choix: on doit se serrer la ceinture, mais on sait pourquoi...* (mère de 2 enfants de 5 et 6 ans).

2. Situation sociale précaire

J'ai vécu avec 3 gamins, dont un en apprentissage, avec 1500 F par mois. Les femmes ne sont pas assez payées, surtout les vendeuses ou les caissières. Pour certaines auxiliaires, le 13e salaire est divisé par deux! Elles n'ont pas de jours fériés payés, pas non plus les avantages des fixes.

Moi, je travaille à domicile: beaucoup d'heures pour pas grand-chose. Par contre j'ai un 13e salaire, des jours de congé payés. Je suis divorcée, je vis avec 900 F par mois. Je ne sors pas. Je suis contente de ce que j'ai.

Que voulez-vous ajouter à un témoignage semblable?

J'ai toujours travaillé, je travaille encore, maintenant que je suis à la retraite pour faire des cadeaux à mes petits-enfants... mais, pour la première fois de ma vie, je vais m'offrir une semaine de vacances toute seule!...

Ou encore:

Un salaire de 2 400 F à plein temps, au bout de 24 ans!

Certaines femmes, après avoir essuyé un refus d'augmentation n'osent plus redemander: *On se tait, puis on bosse, c'est tout!. Dans certains ateliers, un seul mot et c'est «loin».*

C'est dans ce climat sans doute qu'a été prononcé cette menace: *Si les femmes font la grève, je les fous dehors! Ici, à Vallorbe, on est coincé. Si on réclame, on nous dit qu'on peut partir, qu'on trouve des frontaliers* (refrain connu).

Si la femme n'a pas un salaire égal à l'homme, c'est encore trop souvent parce que son gain est considéré comme un appoint au revenu familial. *La grève c'était le moyen de parler des problèmes des femmes seules surtout notamment de celles qui, n'ayant pas eu d'activité rémunérée, ont une rente AVS minimum.*

Quelle suite donner à cette journée?

Ces paroles que nous avons entendues: *c'est très bien: vous nous défendez bien!*, nous ont convaincues de l'utilité d'un tel débat, car c'est avant tout pour les femmes victimes de situations qu'elles n'ont généralement pas choisies, que nous continuons la lutte féministe. Cette solidarité est mal connue des principales intéressées et de ceux qui ont beau jeu de taxer «d'intellectuelles» celles qui militent dans des associations telles que l'ADF (Association pour les Droits de la Femme).

Si les femmes qui ont acquis certaines connaissances ne les mettent pas à disposition des autres, si celles à qui il reste encore du **temps**, et surtout de **l'énergie** ne s'engagent pas, qui le fera? Les syndicats pourraient jouer ce rôle, mais combien de femmes osent franchir le pas pour y adhérer? Notre position est neutre: elle vise à faire respecter les droits et les devoirs des deux parties, sans a priori (la section de Vallorbe, par exemple, ne souhaite pas l'interdiction du travail de nuit pour les femmes, s'il s'établit à la convenance des patrons et des employées).

MERCI à chacun et à chacune d'avoir répondu à notre invitation d'un jour! Que celles qui souhaitent poursuivre cet échange n'hésitent pas à rejoindre les rangs du Groupe féminin (*). Elles y seront les bienvenues.

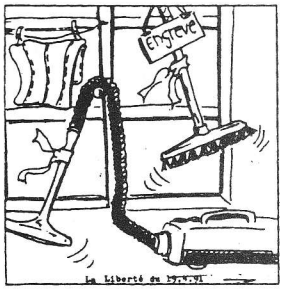
Pour le Groupe féminin
Françoise Jaillet-Wohlhauser •

(*) Adresse: Groupe féminin, 1337 Vallorbe.

(Journal de Vallorbe du 28.6.91)

Le 14 juin 1991 à Yverdon-les-Bains

Le 14 juin dès 17 h., le fuchsia - couleur de ralliement de la grève des femmes - était de mise sur la Place Pestalozzi. La section ADF yverdonnoise tenait un stand haut en couleurs et manifestait ainsi sa solidarité avec les femmes suisses de différents horizons. Elle voulait surtout rappeler



- *que le travail accompli par les femmes, en tant que mères et ménagères, n'est pas assez reconnu par la sécurité sociale*

- *que la société ne tient toujours pas compte du temps que prend aux femmes l'éducation et la prise en charge des enfants, des personnes malades et âgées. Un travail pour les autres.*

Le stand a connu une joyeuse animation. Bien des passants et passantes se sont arrêtés pour témoigner leur solidarité. Ils voulaient afficher leur sympathie en portant le badge de la journée, mais le stock a vite été épuisé. Les vendeuses d'un magasin voisin sont venues se désaltérer et discuter le temps de leur pause. Puis vers 20 h., un souper dans un restaurant situé au coeur de la ville a réuni toutes celles qui en avaient envie autour d'une table chaleureuse et pleine de gaîté.

Ce 14 JUIN: une journée riche et inoubliable. C'est l'union de toutes les femmes et des journées telles que celle-ci qui cimentent les forces féminines de ce pays pour aller de l'avant dans la cause des femmes.

Christiane Layaz-Rochat

*=_=_=_

UNE SORCIERE COMME LES AUTRES
d'Anne Sylvestre

S'il vous plaît, soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'oie des oreillers d'autrefois;
Je voudrais ne plus être portefaix
S'il vous plaît, FAITES-VOUS LEGER
Je ne peux plus bouger.

Je vous ai portés enfants, je vous ai portés vivants
Dieu que vous étiez lourds, faisant votre poids d'amour
Je vous ai portés encore à l'heure de votre mort
Je vous ai porté des fleurs, vous ai morcelé mon coeur.

Quand vous jouiez à la guerre, moi, je gardais vos maisons
J'ai usé de mes prières les barreaux de vos prisons
Quand vous mouriez sous les bombes je vous cherchais en hurlant
Me voilà comme une tombe, avec le malheur dedans

Ce n'est que moi, c'est elle ou moi
Celle qui parle ou qui se taît
Celle qui pleure ou qui égaie
Fille de Jeanne d'Arc ou de Margot
Fille de rêve ou de ruisseau

Et c'est mon coeur, ou bien le leur
Et c'est la soeur ou l'inconnue
Celle qui n'est jamais venue
Celle qui est venue trop tard
Fille de rêve ou de hasards

Et c'est ma mère, ou la vôtre
Une sorcière comme les autres.

II

Il vous faut être comme le ruisseau
Comme l'eau claire de l'étang qui reflète et qui attend
S'il vous plaît, regardez-moi, je suis vraie
S'il vous plaît, NE M'INVENTEZ PAS
VOUS L'AVEZ TANT FAIT DEJA

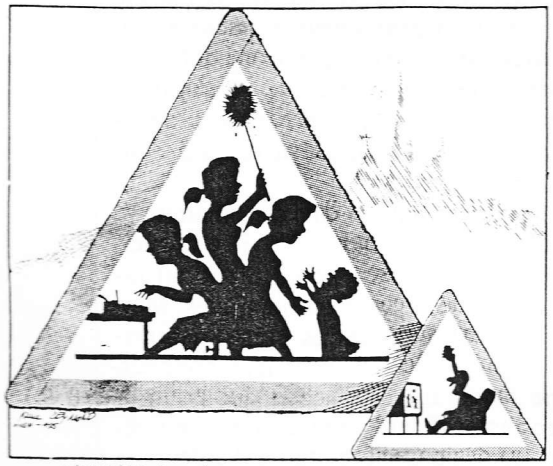
Vous m'avez aimée servante, m'avez voulu ignorante,
Forte vous me combattiez, faible vous me méprisiez,
Vous m'avez aimée putain, m'avez couverte de satin,
Vous m'avez faite statue, et toujours je me suis tue

Quand j'étais vieille et trop laide vous me jetiez au rebus
Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais plus
Quand j'étais belle et soumise, vous m'adoriez à genoux
Me voilà comme une église... avec la honte dessous

Ce n'est que moi, c'est elle ou moi
Celle qui aime ou n'aime pas
Celle qui règne ou se débat
C'est Joséphine ou la Dupont
Fille de nacre ou de coton

Et c'est mon coeur, ou bien le leur
Celle qui attend sur le port
Celle des monuments aux morts
Celle qui danse et qui en meurt
Fille-bitume ou Fille-fleur

Et c'est ma mère, ou la vôtre
Une sorcière comme les autres.



L'ÉGALITÉ ET LÉGALITÉ...

FÊTE POPULAIRE du 700e

Les Silvesterkläuse d'Urnäsch (AR), avec leurs grelots et leurs hallucinantes coiffes sculptées, sont de la partie. Mais aussi de terribles Argoviennes: en groupe de dix elles écument les rues avec leur filet à la recherche de mâles pas trop lourds

(24 H. 4.8.91)

Les Argoviennes prennent des hommes dans leur filet et les font sauter en l'air keystone

III

S'il vous plaît, soyez comme je vous ai,
Vous ai rêvé depuis longtemps, libres et forts comme le vent Libre aussi, regardez je puis aussi,
Apprenez-moi n'ayez pas peur
Pour moi, je vous sais par coeur

J'étais celle qui attend, mais je sais marcher devant
J'étais la bûche et le feu, l'incendie aussi je peux
J'étais la déesse-mère, mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas, et je ne le savais pas

Mais soudain la terre s'ouvre et le volcan n'en peut plus
Le sol, se rompant, découvre des richesses inconnues
La mer à son tour divague de violence inemployée
Me voilà comme une vague qui ne serait pas noyée

Ce n'est que moi, c'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre ou bien l'enfant
Celle qui cède ou se défend
C'est Gabrielle ou bien Eva
Fille d'amour ou de combat

Et c'est mon coeur, ou bien le leur
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou bien la belle
Fille de brume ou de plein ciel

Et c'est ma mère, ou la vôtre
Une sorcière comme les autres.

Nos vifs remerciements à la chanteuse Anne RAMONI de Lausanne, pour avoir bien voulu nous transmettre les paroles de cette belle chanson qu'elle a interprétée à l'occasion de la 30e assemblée générale du CLAF au Musée du pain à Echallens.

NOUVELLE PHILOSOPHIE

L'égalité, c'est rentable

Une crèche et des postes de cadres à temps partiel pour les femmes augmentent le rendement, dit la SBS de Genève.

Foin de galanterie. Aujourd'hui, concéder un poste à une femme n'est plus une manière de calmer les esprits féministes, mais un impératif économique. Telle est la nouvelle philosophie de la SBS qui réorganise de fond en comble ses techniques de gestion du personnel en fonction de la gent féminine.

Derrière cette réévaluation spectaculaire, un homme: Antoni Mayer. A 43 ans, cet assistant social, licencié en droit, fraîchement installé au poste de directeur des ressources humaines du siège genevois, provoque un profond bouleversement en matière de management. Et ce, en s'appuyant sur de claires considérations démographiques. S'il désire faire évoluer la condition féminine, Antoni Mayer ne cache pas le calcul d'intérêt économique qui motive sa stratégie. *«Aujourd'hui, en Faculté d'économie à Genève, 60% des étudiants sont des femmes*, explique-t-il. *Ce taux est une véritable bombe à retardement. Dans très peu de temps, les hommes ne seront plus assez nombreux pour pourvoir tous les postes. Il ne s'agit plus d'être chevaleresque avec les femmes en leur accordant quelques places, mais d'adapter au plus vite notre mentalité et notre système d'engagement à cet état de fait, dans notre propre intérêt.»* Antoni Mayer a envisagé une quantité de solutions correspondant à chacun des stades de la vie de la femme susceptible de lui poser problème d'un point de vue professionnel: la maternité, le divorce, la réinsertion professionnelle.

A. Mayer: des solutions pour les femmes

Un cas d'école: les 25-30 ans. Au sortir de l'université, l'étudiante engagée à la SBS bénéficie d'une formation complémentaire d'une durée de deux ans. Onéreuse, celle-ci est pourtant réalisée — dans la majeure partie des cas — en pure perte, puisque, arrivée à l'âge de 25 ou 26 ans, l'étudiante se marie, fait un enfant et quitte la banque. Pour combler ce manque à gagner la SBS a recouru à une étonnante solution: la création d'une crèche. *«Elle représente un coût annuel de 400 000 fr. pour la banque. Mais pour trois femmes qui décident de rester — en nous évitant d'une part une formation fournie à perte et d'autre part le coût de formation d'une nouvelle étudiante — nous rentabilisons la crèche. Trois femmes suffisent, et nous pouvons résoudre le problème de la garde des enfants de trente-cinq collaboratrices, alors faites le calcul»*, explique Antoni Mayer en faisant visiter le chantier. Dans les salles encore vides, il rayonne. *«Nous allons devoir engager toujours plus de femmes. Si l'on veut maximiser l'acquis et faire en sorte qu'elles ne nous quittent pas, nous devons obligatoirement leur fournir les moyens de rester et de satisfaire leurs ambitions.»* Pour les femmes divorcées ou célibataires, la SBS a mis sur pied des cours de réinsertion; elle a également fixé des quotas de femmes cadres à temps partiel et de cadres de direction.

Pour discuter de ces questions, Antoni Mayer s'est entouré d'une quinzaine de personnes: le groupe de travail «Egalité des chances», dont les idées sont répercutées dans toute l'entreprise par l'entremise d'un magazine. *«Nous avons suivi des séminaires de résistance aux changements pour déminer nos velléités machos. Personnellement, j'ai été éduqué de cette manière. C'est encore ma femme qui me prépare mon petit déjeuner. Chacun doit trouver son rythme et son compte dans le changement. Je ne crois qu'à la politique des petits pas. Les grandes idées sur le féminisme ne me convainquent qu'à moitié.»*

Le féminisme surgit de l'inattendu. Difficile en effet de croire, il y a quelques années à peine, qu'il prendrait racine dans les milieux économiques. Mais visiblement, dans ce cas précis, féministes et financiers trouvent leur bonheur. Une rencontre productive qui pourrait bien tenter d'autres entreprises. Le Crédit Suisse de Genève étudie d'ailleurs le projet d'ouverture de sa propre crèche.

Béatrice Schaad

BISOUS

posthumes à **Jean Tinguely**

"Ce phare unique qui a éclairé les chemins que nous avons tenté de parcourir ensemble. Des chemins que nous continuons de suivre."
(Jean-Pascal Delamuraz)

Voici le chemin préconisé par Jean Tinguely le 31 juillet dernier dans l'Illustré:

«Je demande la modification de la Constitution fédérale, et qu'on finisse le 700e avec une égalité parlementaire absolue entre hommes et femmes. Je demande aux femmes de participer à la vie parlementaire, sur le plan communal, cantonal et fédéral et je veux dans chaque parlement une grand-mère qui tricote. Je le veux vraiment. Comme symbole du nouveau parlement. Et ce serait bien qu'elle ait un chignon. Je veux aussi une jeune fille de 20 ans! Et je fais un appel à la Suisse pour qu'elle maintienne son intégrité par rapport à l'Europe.»

LA PHILO SE FEMINISE

Du haut de leur grandeur, les philosophes se sont peu intéressés aux femmes. Actuellement ne leur en déplaise, trois chaires de philosophie sur quatre sont occupées par des professeures à l'Université de Dorigny.

TESSIN

Consulente del Consiglio di Stato per la Condizione Femminile à Bellinzone, telle est désormais le titre de Manuella Fontaine, que nous saluons avec joie. Il ne reste qu'à lui trouver un bureau pour s'y installer, car pour l'instant, elle squatte une salle réservée au gouvernement.

Merci papa, merci patron !

Pourquoi le chef de notre Bureau cantonal de l'égalité, censé promouvoir et défendre les intérêts et les droits des vaudoises, se montre-t-il seul avec Zoug et Zurich, opposé à la future loi fédérale d'application de l'égalité femmes-hommes?

Vacances romaines

A 30 km. du Vatican au bord de la mer, un village de vacances a ouvert ses portes aux religieuses et religieux, pour l'été. L'entrée y est gratuite, mais les soeurs ne sont autorisées à se baigner dans la journée que de 16 h. à 17 h.30. Charité bien ordonnée...

Pour les 25 ans de la Main tendue

Plusieurs appels téléphoniques étonnés nous sont parvenus à la suite de l'article annonçant la production d'un film vidéo documentaire dont le personnage principal est un comédien professionnel, alors que la direction de cette association est assurée par une femme et que la majorité des bénévoles sont aussi des femmes (28 répondantes sur 37).

Commission CRECHES-GARDERIES de l'ADF - Vaud

(Rapport présenté à l'Assemblée des déléguées de l'ADF-Vaud par la Commission crèches-garderies Ccg)

(Uniscope du 2.6.91)

Propositions : La commission souhaite que soit établi un règlement général relatif aux conditions de subventionnement dans le Canton de Vaud des institutions privées ou communales de la petite enfance. Ce règlement devrait préciser notamment les parts respectives du canton et des communes et traiter de la création de nouvelles structures d'accueil privées ou communales dans les endroits où rien n'existe, alors que le besoin se fait sentir.

Conditions de subventionnement :

- Les communes pourraient, par exemple, financer un tronc commun en fonction de leurs contribuables féminines et des familles monoparentales.
- De ce fait, la possibilité de faire garder son enfant à l'endroit qui convient le mieux aux parents et à l'enfant en fonction des déplacements ne devrait plus faire problème.
- Le domicile fiscal n'entrerait plus en ligne de compte pour l'acceptation d'un enfant.
- Comme actuellement, le salaire des parents devrait servir de base pour le prix de garde.

Commentaires : Comme le disent si justement deux rapports importants diffusés par le Conseil d'Etat récemment («Politique familiale» et «Insertion/réinsertion professionnelle des femmes»), les structures d'accueil de la petite enfance sont à développer car :

- le marché du travail a besoin des femmes,
- de plus en plus de femmes doivent travailler,
- de plus en plus de femmes désirent travailler,
- le nombre des familles monoparentales augmente,
- le problème de la dénatalité est préoccupant.

Un nombre suffisant de structures d'accueil serait donc un gain pour l'ensemble de la communauté, car :

- le marché du travail bénéficierait de la disponibilité des femmes,
- les caisses communales profiteraient d'un nouvel apport d'impôts,
- la natalité serait encouragée puisque le problème crucial de la garde serait éliminé.

Conclusion : L'ADF-Vaud encourage vivement le Conseil d'Etat à se pencher sur le problème.

Avenir de la Commission crèches-gard.:

1) L'ADF a obtenu un siège à la commission extraparlementaire constituée à la suite du dépôt des motions Anne-Marie Depoisier, Joseph Zysiadis et Françoise Champoud.

2) En 1992, la commission mettra sur pied un séminaire sur la petite enfance à Vevey.

3) La Ccg continuera son activité pour appuyer sa représentante au sein de la comm. extrap. cantonale.

L'art d'être papa à roulettes... (photo D. Labhardt)

VOTER FEMMES

Une bonne moitié des Suisses et Suissesses souhaitent que les femmes occupent à l'avenir 50% des charges politiques, ce qui est parfaitement logique.

Disons-le d'emblée et sans fausse modestie, de par ses qualités innées, la femme est particulièrement douée pour la politique. Moins intégrée dans la vie sociale et professionnelle, n'ayant pas de position à défendre, peu coincée dans les hiérarchies, elle peut résister aux pressions qui veulent la normaliser et rester fidèle à elle-même.

Plus immédiate dans sa perception du monde et de sa vérité parce que continuellement confrontée à la réalité dans la vie courante, son appréhension intuitive des situations et une grande habileté pratique lui permettent d'aller droit au but. Elle sait que la compétition, les obstacles, les obstructions et les conflits usent et affaiblissent l'énergie.

«Simple mais pas très couture»... (Hippolyte Romain)

La plupart des candidates voient dans la politique une forme de service à la collectivité auquel elles apporteront compréhension, spontanéité et chaleur humaine, plutôt qu'une recherche d'avantages matériels et de prestige.

Une femme ne peut se permettre les mêmes défauts que les hommes, disent les politiciennes chevronnées. On les accuse d'être bas-bleus, frustrées; on critique leur habillement, leur coiffure. Elles sont trop coquettes, pas assez coquettes... elles n'ont pas suivi la bonne filière, etc. Cependant, il est bien connu que l'on devient en étant, que l'on apprend en faisant. De nombreux exemples masculins le prouvent, l'expérience s'acquiert si elle manque au départ.

Bien que le nombre de différences entre hommes et femmes prouvées scientifiquement se compte sur les doigts d'une seule main, ce sont toujours les hommes qui décident seuls de l'avenir. Y a-t-il démocratie lorsque la politique et le pouvoir sont l'apanage d'une seule moitié de la population à l'exclusion de l'autre? ce qui est d'ailleurs une infraction à notre Constitution (art. 4 al. 2).

Ces dernières années, les femmes ont acquis davantage de droits, mais pas forcément de pouvoir (public, politique, économique). Le pouvoir doit être redéfinit, désacralisé, nous dit Gabrielle Nanchen, car aux yeux des femmes, il est entâché d'ambition malsaine, de mépris d'autrui. Il est temps de donner aux femmes qui en manifestent le désir l'occasion d'utiliser leurs compétences. Actuellement, la politique est décalée par rapport à la réalité (le manque de crèches en est un exemple frappant). Avec leurs qualités spécifiques, les femmes peuvent y apporter un souffle nouveau, une formidable richesse. Elles pourraient aussi débloquer les clivages et redonner tout son sens à la vie politique, sachant avec Edith Cresson que

PARLER VRAI NE SUFFIT PAS, IL FAUT AUSSI PARLER FORT !

Madeleine Mauron

Femme, noire, et maire

Mme Sharon Pratt Dixon a été élue premier magistrat, devenant ainsi la première femme maire de Washington. (Photo Reuter)

«La Lady à la pelle»: c'est ainsi que le «New York Times» surnomme Sharon Dixon, la première femme à accéder au poste de maire de Washington. L'irrévérence est excusable car Sharon Dixon a porté une pelle en insigne pendant la campagne électorale. «Un balai ne suffirait pas, disait-elle, pour nettoyer la mairie.»

«Je peux»

Le sens des responsabilités lui est venu tôt. «A cinq ans, Sharon préférait déjà les livres aux poupées et aux jeux», raconte sa tante, qui l'éleva après la mort de sa mère. «Elle tient de son père une passion pour la politique et la persistance».

«Je peux le faire» était depuis longtemps son expression favorite. «Je peux le faire», a-t-elle décidé quand personne d'autre ne semblait être prêt à changer les choses à Washington.

De l'audace

Sur les traces de son père, elle a étudié le droit. Elle voulait devenir une femme intelligente et forte, qui n'a pas peur d'exprimer ses opinions. Elle a réussi. Petite, l'air intellectuel derrière ses grandes lunettes, ravissante, surtout quand son visage s'illumine d'un sourire, Sharon a été choisie par le *Washington Post* comme «la candidate intelligente, forte, audacieuse et réaliste qui donnera à sa ville une nouvelle chance.»

Première femme noire élue à la tête d'une ville importante aux Etats-Unis, Mme le maire occupera officiellement son poste en janvier prochain.

On avait à peine fini de sabler le champagne de la victoire, qu'elle demandait une loi d'urgence pour empêcher son prédecesseur, Marion Barry, de donner des promotions à ses favoris ou de distribuer des contrats de faveur. «La pelle» était déjà en action...

(La Suisse, 16.11.90)

Féminisation des noms (suite)

La Gazette de l'ADF-Lausanne s'occupe depuis longtemps de ce problème. C'est presque un roman fleuve.

Signalons quelques faits réjouissants : cet été, Hanna Muralt a été nommée **Vice-chancelière** de la Confédération. Les journaux ont tous parlé d'une «vice-chancelière», ce qui nous a fait presque autant plaisir que la nomination en elle-même ! En effet, une année plus tôt, le Canton de Vaud avait promu une femme au titre de «vice-chancelier» et tout le monde s'adresse à elle ainsi : Madame **le** ... ce que nous n'aimons guère!

Rappelez-vous la jolie histoire ironique de Frédérique Hébrard :

X : - Madame l'Ambassadrice ?

Y : - Non : Madame l'Ambassadeur ! Subtilité de la langue française : Madame l'Ambassadrice, c'est la femme de l'Ambassadeur.

X : - Et le mari de l'Ambassadeur, alors ?...

Deuxième raison de nous réjouir : les Services linguistiques de la Chancellerie fédérale viennent de publier le rapport d'une commission de linguistes et de juristes qui a travaillé pendant 3 ans à trouver une entente sur le problème de la **Formulation non sexiste des textes législatifs et administratifs.** La lecture de ce document est du plus haut intérêt. C'est la première fois sans doute que le problème de la féminisation des noms (ou, ce qui est un peu la même chose, le problème de la présence des femmes dans les textes) est étudié simultanément dans trois langues et qu'une comparaison est faite des difficultés inhérentes à chacune d'elles. Des exemples sont donnés avec des propositions de solutions. Ajoutons que ce rapport est très bien traduit et agréable à lire, agrémenté qu'il est - eh oui ! - de petits dessins basés sur les sigles masculin et féminin.

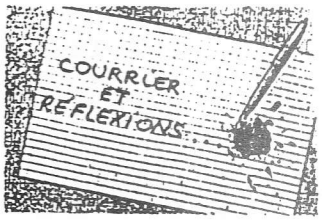
Mais cela n'est qu'un rapport de commission, d'une commission qui a excellemment travaillé. Ce qu'il faut maintenant, c'est une ordonnance fédérale qui impose au législateur de faire attention à ces problèmes; souhaitons qu'elle sorte bientôt du Palais fédéral!

Dans quel climat veulent-elles travailler?

PROBLEME		SOLUTION
Négociation de Position : Quel jeu jouez-vous?		Changez le Jeu – Négociez sur les valeurs
DOUX	DUR	AVEC PRINCIPES
Les participants sont amis.	Les participants sont adversaires	Les participants résolvent les problèmes
L'objectif est de trouver un accord.	L'objectif est la victoire.	L'objectif est un résultat sage, obtenu efficacement et amicalement.
Faire des concessions pour cultiver la relation.	Exiger des concessions comme condition de la relation.	Séparer les gens des problèmes.
Etre doux avec les gens et les problèmes.	Etre dur avec les problèmes et les gens.	Etre doux avec les gens, dur avec les problèmes.
Avoir confiance en les autres.	Ne pas avoir confiance en les autres.	Opérer indépendamment de la confiance.
Changer facilement votre position.	Rester accroché à votre position.	Mettre l'accent sur les intérêts, non sur les positions.
Faire des propositions.	Faire des menaces.	Explorer les intérêts.
Avouer vos limites.	Masquer vos limites.	Eviter d'avoir des limites.
Accepter de perdre pour atteindre un accord.	Réclamer que l'autre perde comme condition d'accord.	Inventer des options pour des bénéfices mutuels.
Rechercher la réponse unique: celle qu'ils *vont* accepter.	Rechercher la réponse unique: celle que *vous allez* accepter.	Développer de multiples options sur lesquelles choisir; décider ensuite.
Insister sur l'accord.	Insister sur votre position.	Insister en utilisant des critères objectifs.
Essayer d'éviter les conflits de volontés.	Essayer de gagner les conflits de volontés.	Essayer d'atteindre un résultat basé sur des critères indépendants de la volonté.
Fonctionner sous pression.	Appliquer la pression.	Raisonnez et soyez ouvert à la raison; tentez de fonctionner sur des principes plutôt que de la pression.

(Tiré de Getting to Yes, étude sur la négociation)

Editions Soleil



Lettre du 25 mai 1991 à la rubrique "Monsieur le Rédacteur" de 24 Heures: (non parue)

Concerne: Pages Par Monts et par Vaud
PORTRAITS DE FEMMES

En cette période de réhabilitation des valeurs et activités féminines diverses, je ne puis m'empêcher jour après jour de me demander si la rareté des photos de citoyennes distinguées dans leur localité ne relèverait pas d'un vieux réflexe (complexe) macho de derrière les fagots ?

Madeleine Mauron, Morges

Heureuse coïncidence, depuis 2 ou 3 semaines, la présence féminine fait une apparition remarquée dans ces pages régionales.

Campagne de sensibilisation "Les métiers n'ont pas de sexe", organisée par la Conférence suisse des déléguées à l'égalité entre femmes et hommes

---

Cette campagne lancée par 2 spots télévisés diffusés par les chaînes romande et alémanique du 26 août au 28 septembre est destinée aux jeunes gens pour les inciter à décider de leur avenir en fonction de leurs dons, désirs et intérêts propres plutôt que d'attentes extérieures. Les deux séquences mettent en scène des femmes dans des métiers non traditionnels et se terminent sur l'injonction

"Choisis donc un métier qui te plaît vraiment.
Les métiers n'ont pas de sexe."

Diverses actions relayeront cette campagne.
Les Bureaux de l'égalité de Bâle-Campagne, Jura et Neuchâtel proposeront un concours de réalisation d'affiches et d'auto-collants aux élèves des écoles primaires et supérieures sur le thème des spots.

Le Bureau de Genève a réalisé trois jeux éducatifs intitulés: "Pour que le principe de l'égalité s'apprenne dès le plus jeune âge". Tel est l'objectif du loto-puzzle des métiers, du jeu du métier secret et du mémory des métiers.

Le Bureau de la ville de Zurich va offrir des lieux et moments de rencontre aux jeunes filles qui s'engagent ou hésitent à s'engager dans un métier dit masculin. Elles pourront s'entretenir avec des professionnels des métiers non traditionnels.

A vos agendas !

- *le vendredi 27 sept. à 20 h.30, Maison de la Femme, Lausanne, débat politique en vue des élections fédérales, avec une candidate par parti:... Débat retransmis par Radio ACIDULE.*
- *le samedi 5 oct. de 9 h. à 13 h., stand au marché Pl. la Palud. Signature de l'initiative CN 2000 et distribution du dépliant électoral féminin . Vous y rencontrerez quelques futures élues.*

****

Responsable de la Gazette : le comité ADF Lausanne

Association pour les droits de la femme

C.P. 112 1001 Lausanne Ccp 10-3865 2